

tous MÉDECINS DU MONDE

N° 140
AUTOMNE 2020
TRIMESTRIEL
0,60 € - 1FS

Le magazine des donateurs

En images /
Mexique,
l'exil au temps du Covid

Focus /
Italie,
espérances romaines

En bref /
Délégation Hauts-de-France,
pas de protection sans accès à l'eau



SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

Guerda

Médiatrice bénévole

Guerda Louis, 32 ans, est haïtienne. En 2016, elle a décidé d'emprunter les routes périlleuses qui mènent en Guyane. Aujourd'hui bénévole pour Médecins du Monde, Guerda met à profit son expérience pour favoriser le lien avec les habitants des bidonvilles de Cayenne, dont l'extrême précarité s'est vue renforcée par l'épidémie de Covid-19.

POURQUOI J'Y SUIS ?

« Dans mon pays, j'étais travailleuse sociale. Quand je suis arrivée en Guyane, je me suis dit que je pourrais continuer dans ce domaine que j'aime beaucoup, aider les gens. Un jour, chez le médecin, j'ai vu une affiche de Médecins du Monde. J'ai noté le numéro de téléphone et j'ai appelé. C'est comme ça que j'ai été intégrée comme bénévole en 2018. Au départ je faisais surtout la traduction en créole haïtien. »

CE QUE JE FAIS

« Aujourd'hui je suis médiatrice. J'accompagne les gens, je vérifie que leurs droits sont ouverts, je les aide à remplir les documents administratifs. J'informe aussi sur les infections sexuellement transmissibles et les maladies vectorielles, comme la dengue ou la leptospirose. Avec le Covid-19, nous sommes très présents sur le terrain pour faire de la pédagogie, répéter les messages de prévention afin que les gens adoptent les gestes barrières. Nous donnons également des masques et participons au dépistage grâce à la réserve sanitaire arrivée de métropole. Et puis nous avons toujours notre clinique mobile pour les consultations médicales. »

CE QUE JE RESENS

« Dans les bidonvilles, le respect des normes sanitaires et de la distanciation physique est compliqué. Plusieurs cas de Covid ont été détectés. Le problème, c'est qu'après avoir annoncé aux gens qu'ils sont infectés, on leur dit de rester chez eux, mais il n'y a pas de suivi de l'isolement, de l'entourage. C'est trop léger. Pour les personnes sans papiers, une crise sociale s'ajoute à la crise sanitaire. Avec le confinement, elles ne peuvent pas sortir pour travailler. Les réserves de nourriture sont vite épuisées. Certaines me racontent qu'elles n'ont pas mangé pendant plusieurs jours, qu'elles donnent le peu qu'elles ont à leurs enfants. C'est très dur. » ●

« Nous sommes très présents sur le terrain pour faire de la pédagogie, répéter les messages de prévention. »

Guerda, médiatrice

Éditorial

Le Covid-19 est un « ouragan » sanitaire, social et économique qui va continuer à bouleverser nos vies et nos comportements individuels et collectifs.

Cette expérience réaffirme douloureusement que la santé, le prendre-soin du vivant dans son ensemble, l'altérité et la solidarité sont des biens communs inestimables. Ils ne peuvent être les proies des logiques de rentabilité et d'exploitation outrancières. Ils doivent être préservés et sanctuarisés.

Partout dans le monde, des systèmes publics de santé pérennes et inclusifs doivent être consolidés, complétés par une couverture santé universelle afin de ne laisser personne exclu et démuné face à la maladie. Ils doivent s'inscrire dans une démarche communautaire et démocratique dont le patient-citoyen est l'acteur essentiel.

Nous sommes au cœur de ces combats. Médecins du Monde revendique plus que jamais l'accès aux soins pour tous, levier de justice et de changement social.●



Dr Philippe de Botton
Président de Médecins du Monde

Motivés

J'ai signé la pétition de Médecins du Monde après avoir vu la vidéo sur les gestes barrières adressée au gouvernement. C'est à l'État de prendre ses responsabilités pour protéger la population, plutôt que de tout mettre sur nos épaules.

Franck, aide-soignant

Affligés

Quelle honte de retenir les bateaux de sauvetage à quai sous de faux prétextes et de parquer les gens dans des camps. Ça ne les empêche pas de fuir, ça les condamne. Elle est belle l'Europe...

Jeanne, employée dans un refuge

Émus

Je suis partie de Caracas il y a dix ans. Mais j'ai été très touchée de voir que Médecins du Monde aide les réfugiés vénézuéliens en Colombie. J'ai beaucoup de peine pour mon peuple qui souffre tellement. Et maintenant cette épidémie, alors qu'ils n'ont rien... Merci à vous.

Cristina, commerçante

Vous aussi, réagissez !
donateurs@medecinsdumonde.net

Au sommaire du N°140 / Automne 2020



Italie
P. 6



Mexique
P. 8



Accès à l'eau
P. 10

Qui fait le journal ?

Médecins du Monde – Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France – 62, rue Marcadet, 75018 Paris – Tél.: 01 44 92 15 15 – Fax: 01 44 92 99 99 – www.medecinsdumonde.org – **Service donateurs:** 0800 014 014 (N° gratuit) – **Directeur de la publication France:** Dr Philippe de Botton – **Rédacteur en chef:** Thomas Flamerion **Maquettiste:** Jonathan Stein-Richez – **Comité éditorial:** Thomas Flamerion, Jean-Baptiste Matray, Amélie Churiez, Julien Dussart, Violaine Gagnet, Elise Joisel, Vincent Brotons-Dias – **Rédaction:** Marine De Matos, Thomas Flamerion, Joanna Hayot, Justine Roche – **Ont collaboré à ce numéro:** le comité des donateurs, les desks urgence, Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, Moyen-Orient, la direction des opérations France – **Secrétariat de rédaction:** Pauline De Smet – **Crédit photo de couverture:** Olivier Papegnies – **Création maquette:** Citizen-Press – www.citizen-press.fr – Tél.: 01 77 45 86 86 – **Copyright:** toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro a été tiré à 311 200 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde, GC (Grande Cause) – **ISSN** 2429-2370 – **Commission paritaire** N° 1023H84740 – **Fabrication:** Koryo – 43, rue Pierre Valette, 92240 Malakoff.

*L'image*

France / Cette année encore, Médecins du Monde participe au festival ManifestO, les rencontres photographiques de Toulouse. Du 18 septembre au 3 octobre, la délégation Midi-Pyrénées y présente des reportages du photographe Olivier Papegnies, réalisés avec Médecins du Monde en Côte d'Ivoire et en République démocratique du Congo. Une exposition qui met en lumière le travail de l'association sur la problématique des grossesses précoces et non désirées dans ces deux pays.

Madagascar / Renforcer le système de santé

Explosion du nombre de nouveaux cas, reconfinement total du pays deux mois après la fin des premières mesures de restriction... Madagascar a connu cet été une nette aggravation de l'épidémie de Covid-19.

Notamment dans la capitale du pays, Antananarivo, où les hôpitaux sont engorgés et les centres de santé dépassés et mal équipés pour faire face à l'afflux de patients.

Présent à Madagascar à travers différents programmes, Médecins du Monde a décidé de soutenir trois centres hospitaliers d'Antananarivo et dix-huit centres de santé dans la riposte à l'épidémie. Du matériel et des équipements de protection individuelle sont distribués afin d'assurer la sécurité du personnel soignant et non soignant, qui est également formé à la prise en charge des cas suspects et confirmés de Covid-19. Un système de tri des patients et des mesures strictes de prévention et de contrôle des infections sont ainsi mis en place dans les structures de soins. ●

Népal / Protéger les collecteurs de déchets

Au Népal, l'épidémie de Covid-19 a durement touché les communautés les plus vulnérables, vivant du ramassage des déchets dans la vallée de Katmandou. Contraints de rester chez eux, ils ont été privés de leur seule source de revenu, la revente des matériaux recyclables.

Médecins du Monde, qui depuis 2017 aide ces femmes et ces hommes à se protéger des risques liés à leur activité, les accompagne dans cette nouvelle crise.

Ainsi les éducateurs pairs de l'association diffusent des messages de prévention directement chez les collecteurs de déchets informels et leurs familles. Des kits alimentaires et des kits d'hygiène leur sont distribués pour pallier la perte de ressources, et des équipements de protection sont fournis à quelque cinq cents travailleurs afin qu'ils puissent maintenir leur activité. Durant tout l'été, les quatre centres de santé soutenus par Médecins du Monde autour de la décharge ont également été équipés en matériel de protection et le personnel a été formé à la gestion de cas de Covid-19. ●

Malaisie / L'autre refuge des Rohingyas

Persécutés par les autorités birmanes dans l'État de Rakhine dont ils sont originaires, les Rohingyas ont régulièrement dû fuir vers les pays voisins. Les massacres perpétrés en 2017 ont ainsi contraint environ 700 000 d'entre eux à gagner le Bangladesh, notamment Cox's Bazar, dans ce qui est aujourd'hui le plus grand camp de réfugiés au monde.

Mais si la majorité des Rohingyas s'exilent au Bangladesh, d'autres prennent la mer pour rejoindre la Thaïlande et la Malaisie. Ainsi, afin de renforcer ses actions lancées en 2017 à Cox's Bazar auprès de cette population ostracisée, Médecins du Monde a décidé d'ouvrir un programme à Kuala Lumpur. La capitale malaisienne regroupe en effet l'essentiel des 150 000 Rohingyas présents dans le pays. Si la moitié d'entre eux bénéficient du statut de réfugié, celui-ci n'est pas reconnu par la Malaisie et ils se trouvent sans papiers, et sans accès aux services de santé. En 2020, l'épidémie de Covid-19 est venue renforcer l'hostilité à leur égard et les menaces dont ils sont l'objet, les fragilisant plus encore. Aussi Médecins du Monde souhaite travailler à créer du lien avec les Rohingyas et à améliorer l'offre de soins à laquelle ils peuvent prétendre, notamment en matière de santé sexuelle et reproductive et de prise en charge des traumatismes. ●

Le saviez-vous ?

En moins de cinq ans, 4,5 millions de Vénézuéliens ont fui la crise politique, économique et sociale qui frappe leur pays.

Source : Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, 2019.

France / À la rue, l'urgence continue

En raison de leurs conditions de vie indignes, les personnes à la rue et mal logées sont, face à l'épidémie de Covid-19, parmi les plus vulnérables. Au plus fort de la crise, afin de pallier les défaillances de l'État français dans la protection de ces publics, de nombreuses collectivités locales, associations et collectifs citoyens se sont mobilisés. De son côté, l'État a su prouver que des efforts étaient possibles, avec l'application de mesures exceptionnelles comme la mise en place d'hébergements d'urgence, le prolongement de la trêve hivernale et la mise à disposition de points d'eau et de sanitaires dans certains bidonvilles de France.

Mais le 10 juillet, la levée de l'état d'urgence sanitaire a mis fin à la trêve, autorisant de fait la reprise des expulsions et des mises à la rue. C'est pourquoi Médecins du Monde s'est mobilisé, à travers ses équipes bénévoles et salariées, dans plusieurs villes de France. Avec un mot d'ordre : appeler l'État à pérenniser les mesures déployées pendant le confinement à destination des personnes à la rue. Car le logement est un déterminant majeur et essentiel de la protection des personnes et de leur santé. ●



L'essentiel

LA SITUATION



En Italie, pays d'arrivée de nombreux migrants passés par la Lybie, les services d'accueil manquent. Médecins du Monde œuvre à améliorer la prise en charge médicale et psychosociale des migrants en Calabre, en Sicile et à Rome.

NOS ACTIONS

- Équipe mobile de soutien aux centres d'accueil pour les mineurs isolés en Sicile et Calabre
- Sessions de promotion de la santé à Rome
- Médiation, soutien psychosocial et accès aux services de santé pour les personnes vivant dans les campements informels de Rome
- Formations et prévention du Covid-19

EN CHIFFRES

Depuis 2015, **30 000 migrants** ont reçu une assistance à leur arrivée en Calabre, plus de **2 000 consultations** ont été réalisées dans les centres d'accueil et squats, **1 750 mineurs** ont bénéficié d'un soutien psychosocial, quelque **1 000 opérateurs** ont été formés à gérer les vulnérabilités des migrants.

ITALIE / Espérances romaines

Actif en Italie depuis cinq ans, Médecins du Monde vient en aide aux exilés dans un contexte politique délétère. Reportage à Rome, où les équipes continuent de promouvoir la santé auprès des plus vulnérables et participent à la prévention contre l'épidémie de Covid-19.

« *E*l que persevera triunfa. »* Énoncée gravement, la maxime rythme le récit d'Eduardo. Un récit à voix basse, sur le ton prudent de la confiance. Eduardo a fui Cuba au printemps 2019 avec Olivia, sa femme depuis vingt ans. Il raconte les arrestations arbitraires, les atteintes à la liberté d'expression, les privations institutionnalisées. « *Les Cubains ne peuvent pas manger le poisson et les langoustes qu'ils pêchent, ils sont réservés à l'exportation et aux touristes.* »

Eduardo et Olivia rejoignent d'abord Moscou. La Russie est l'un des pays où les Cubains sont autorisés à voyager. Ils y passent huit mois, achètent des billets aller-retour pour Belgrade, réservent un hôtel, conditions sans lesquelles ils ne pourront débarquer. Mais à peine ont-ils atterri que les autorités les renvoient en Russie. La deuxième tentative sera la bonne. Le couple rejoint alors la frontière serbo-croate à Šid, mais ne parvient pas à la franchir. Conseillés par des amis, Eduardo et Olivia prennent un vol pour Moscou via Rome où une avocate les attend et les aide à sortir de l'aéroport : ils sont enfin entrés dans l'Union européenne.

« *Il est rare que des exilés cubains se retrouvent en Italie,* souligne Laura Auricchio, psychologue de Médecins du Monde à Rome. *Ils ont besoin de parler de la réalité de la vie à Cuba, du traumatisme qu'elle représente.* » Dans le centre d'accueil extraordinaire Mondo Migliore, à vingt kilomètres de la capitale italienne, Eduardo et



Olivia attendent d'être entendus par la commission qui étudie les demandes d'asile. Une fois par semaine, Médecins du Monde y organise des séances de prévention à la santé. « *Grâce à nos médiatrices interculturelles, en fonction des besoins exprimés par les réfugiés, nous parlons santé sexuelle et reproductive, orientation vers les services de soins italiens, santé mentale, relations intra-familiales,* » explique Lorena Di Lorenzo, la responsable du projet.

Olivia est une fidèle de ces moments privilégiés. Elle peut y partager son expérience avec d'autres exilées venues du Nigeria, du Bangladesh, d'Iran ou de Tunisie. Ces activités dédiées aux femmes ou aux mineurs, Médecins du Monde les développe depuis deux ans, en centre d'accueil mais également auprès d'associations partenaires déjà implantées à Rome. Notamment avec Be Free, qui prend en charge des femmes victimes de violences domestiques et de l'exploitation sexuelle. Pour sa coordinatrice, Francesca De Masi, la collaboration avec Médecins du Monde est essentielle car elle vient pallier un manque en matière d'éducation à la santé. « *Les femmes qui viennent vers nous, principalement celles qui échappent à des réseaux de traite, ont souvent des idées fausses sur la transmission des maladies, la planification familiale.* »



Témoignage



Rita Caravetta,

Médecin, coordinatrice de la réponse Covid-19

« Au début du confinement, je gérais seule notre hotline. Je recevais beaucoup d'appels, depuis le nord jusqu'au sud du pays. Les gens paniquaient. Il fallait les aider à comprendre la maladie, les mesures barrières. Je me souviens d'une femme qui s'est retrouvée seule avec son neveu lourdement handicapé parce que les parents avaient été hospitalisés. Je l'ai conseillée et j'ai demandé un soutien social aux autorités. Puis nous avons décidé d'aider la clinique de l'association Caritas, qui était en difficulté car ses médecins bénévoles sont âgés. Beaucoup de migrants étaient restés à la rue et continuaient de venir à la clinique. J'ai commencé à y travailler un jour par semaine. La relation de confiance qui se crée avec ces personnes aux multiples problèmes de santé est unique. »

LA VAGUE COVID-19

Conséquence de la crise sanitaire, c'est dorénavant dans les refuges de Be Free, dont l'adresse est tenue secrète pour la protection de leurs résidentes, qu'interviennent les médecins et psychologues de l'association. Particulièrement violente en Italie, la pandémie a largement contraint Médecins du Monde à repenser son intervention. Souvent isolés, ne parlant pas l'italien, les migrants voient déferler la vague Covid-19 sans accès à la prévention. Le premier réflexe est de développer des messages de sensibilisation en treize langues et d'ouvrir une permanence téléphonique. Des outils largement diffusés sur les plateformes dédiées aux exilés.

C'est un appel reçu par Médecins du Monde qui permet d'identifier le premier cas de Covid-19 au Selam Palace, l'un des plus grands squats de Rome. Près de six cents personnes originaires de la corne de l'Afrique y vivent. Pendant quinze jours, l'armée verrouille l'immeuble. Parce qu'elle a la confiance de ses habitants, l'équipe de Médecins du Monde emmenée par Yodit Estifanos, elle-même d'origine érythréenne, rassure, distribue des kits d'hygiène, favorise la campagne de tests. Cinquante-quatre se révéleront positifs. Devenu

l'unique zone rouge de Rome, le Selam Palace est pointé du doigt. « *Les lois anti-migrants de Salvini ont libéré la parole raciste* », explique Chiara Lizzi, coordinatrice générale.

Chiara est de ceux qui, en 2015, ouvrent la mission de Médecins du Monde en Calabre, quand des milliers de personnes traversent la Méditerranée au péril de leur vie. L'objectif est alors d'améliorer l'accueil et la prise en charge sanitaire d'hommes, de femmes et d'enfants isolés, traumatisés. Comme Ibrahim, Sierra-Léonais de 21 ans aujourd'hui. « *Dans le centre pour mineurs, on était complètement isolés. Médecins du Monde venait une fois par semaine. C'est le moment qu'on attendait tous* », se souvient-il. Depuis, Ibrahim a repris le lycée et prépare son bac. Il vit dans une famille d'accueil à Ostie, le quartier maritime de Rome.

Une vie meilleure, c'est ce qu'Eduardo et Olivia souhaitent pour leurs deux enfants restés à Cuba. En attendant des retrouvailles au bout de l'exil, le couple devra encore affronter les politiques hostiles et la stigmatisation qui usent l'espoir et nourrissent la souffrance. ●

Thomas Flamerion

* Celui qui persévère triomphe.

© Arnaud Finistre

« Dans le centre pour mineurs, on était complètement isolés. Médecins du Monde venait une fois par semaine. C'est le moment qu'on attendait tous. »

STACION MIGRATORIA
TAPACHULA A 250 m.



Il existe des barrières linguistiques pour ceux qui migrent à travers le continent. Ils se voient parfois refuser des soins médicaux et ont du mal à s'orienter dans le système de santé publique mexicain.

Près de 500 000 personnes migrent chaque année d'Amérique centrale vers le nord. Avec le durcissement des politiques migratoires imposé par les États-Unis, des hommes, des femmes, des mineurs isolés se retrouvent coincés à la frontière sud du Mexique, sous des tentes ou à l'air libre, sous la chaleur, la pluie, dans une véritable prison à ciel ouvert.



Médecins du Monde donne des consultations médicales dans les centres d'accueil pour migrants à Tapachula, dans l'État du Chiapas. Des soins psychologiques sont également proposés par téléphone.



Médecins du Monde entendent renforcer la sensibilisation du grand public, en particulier des personnes vulnérables, aux mesures de prévention et de confinement liées au Covid-19.





Mexique

L'exil au temps du Covid

Après l'Europe au printemps, c'est l'Amérique qui est rapidement devenue l'épicentre de l'épidémie de Covid-19, avec des répercussions considérables sur les plans sanitaire, socio-politique, économique et environnemental. Médecins du Monde France et Espagne, qui mènent un programme régional sur l'accès aux soins des populations migrantes et expulsées en Amérique centrale et au Mexique, ont mis en place des mesures afin de pouvoir maintenir leurs activités.

Pour témoigner des difficultés exacerbées observées dans la région, un rapport sur la situation des personnes expulsées et migrantes dans le contexte de la crise du Covid-19 a été élaboré. En effet, la gestion épidémiologique de la crise a relégué au second plan les besoins de protection. Au Mexique, où intervient Médecins du Monde France, de nombreux migrants sont bloqués dans des zones frontalières dans des conditions très préoccupantes, sans accès aux soins, à l'alimentation et à l'hygiène, victimes d'arrestations, d'expulsions et d'usage de la force par les autorités mexicaines. De plus, *« l'accès aux services sociaux et de santé est de plus en plus difficile pour les populations les plus vulnérables et l'on observe une multiplication des discours xénophobes à l'encontre des personnes migrantes qui sont considérées comme des vecteurs du virus »*, souligne le rapport.

Dans ce contexte où les inégalités et les vulnérabilités s'aggravent, Médecins du Monde développe un projet qui vise non seulement à renforcer la prévention et le soin dans la réponse à l'épidémie de Covid-19 au Mexique, mais également à garantir le droit à la santé pour les populations particulièrement vulnérables et souvent négligées. C'est le cas des migrants, mais également des sans-abri, des personnes autochtones, des femmes et de la communauté LGBTI. ●

Un reportage photographique de Olivier Papegnies



Médecins du Monde organise des ateliers de formation en ligne sur la prévention et fournit des équipements de protection aux organisations et institutions partenaires afin qu'elles puissent poursuivre leurs activités.

À lire !

**L'Homme est la plus belle des villes**

Jeune migrant africain, San Francisco est en perpétuel exil. Pris au piège dans une ville anonyme du nord de l'Europe qui ne veut pas de lui, mis à la porte par son logeur, il reprend sa longue errance avec des camarades d'infortune, survivant au jour le jour, de combines en débrouille.

De Sami Said
Éditions du Seuil

**Féminismes dans le monde**

23 récits d'une révolution planétaire

Ce panorama des mobilisations pour les droits des femmes dans le monde rassemble des récits incarnés par celles qui les vivent : chercheuses, journalistes ou militantes féministes. Ils rendent compte d'une dynamique ni uniforme, ni linéaire, mais d'une ampleur inédite.

Sous la direction de
Pauline Delage et
Fanny Gallot
Éditions Textuel

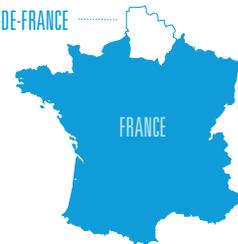
À voir !

**Global(e) Resistance**

L'exposition dévoile pour la première fois les œuvres d'une soixantaine d'artistes issus pour la plupart d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie et d'Amérique latine. Elle examine les stratégies contemporaines de résistance révélées par une pratique tant artistique que politique, voire activiste.

Du 29 juillet au 4 janvier
Centre Pompidou
Place Georges-Pompidou
75004 Paris

HAUTS-DE-FRANCE



Délégation Hauts-de-France / Pas de protection sans accès à l'eau

Médecins du Monde l'observe tous les jours, adopter les gestes barrières contre le Covid-19 est un véritable défi pour les populations qui vivent à la rue et dans des habitats insalubres comme les bidonvilles et les camps informels. Dans les Hauts-de-France, l'association intervient notamment auprès des exilés en transit sur le littoral. Pour ces populations, l'application des mesures d'hygiène se heurte au manque de points d'eau et d'installations sanitaires. C'est le cas notamment à Grande-Synthe, où les équipes de Médecins du Monde demandent aux autorités de remédier à cette situation qui, en outre, est la cause de nombreuses pathologies.

Sous la pression des associations, la communauté urbaine de Dunkerque a décidé en juillet de remettre en service un dispositif de douches à quelques kilomètres des campements, à raison de cinquante douches par jour, et la municipalité de Grande-Synthe s'est engagée à réfléchir à un dispositif dédié aux femmes et aux enfants. Par ailleurs, la mairie de Grande-Synthe doit rouvrir un point d'eau potable sur la base de loisirs du Puythouck qui accueille des centaines de personnes dans des conditions indignes. Médecins du Monde reste mobilisé, pour que ces mesures soient mises en place, pérennisées et que les conditions d'accueil soient améliorées. ●

Parlons santé

La délégation Hauts-de-France a noué cet été un partenariat avec le Louvre-Lens. Dans le cadre de son événement « Parc en fête », consacré au bien-être et à la sérénité, le musée accueillait l'association dans ses jardins tous les samedis. Les flâneuses et les flâneurs du parc étaient invités à discuter de leurs impressions, perceptions et représentations de la santé.

**Coordonnées
Délégation
Hauts-de-France**


129 boulevard Montebello, 59000 LILLE

T : 09 83 85 73 98

hauts-de-france@medecinsdumonde.net





Partenariats /

Une ouverture au mécénat local

Médecins du Monde tient tout d'abord à remercier tous ses fidèles partenaires pour leur soutien depuis le début de la crise sanitaire. Mais le combat n'est pas terminé et notre association a besoin aujourd'hui de trouver de nouveaux mécènes afin de l'aider à couvrir des besoins grandissants.

Afin de continuer à mener nos activités en faveur de l'accès aux soins et aux droits pour tous en France métropolitaine mais également outre-mer, nous souhaitons

mobiliser des entreprises régionales qui auraient à cœur de lutter avec nous contre les inégalités de santé sur leur territoire. La mobilisation d'un maximum d'acteurs est l'une des clés du succès de notre combat pour un système de soins plus juste.

Vous souhaitez soutenir les délégations régionales de Médecins du Monde en mobilisant votre entreprise ?

Contactez-nous à financementsprives@medecinsdumonde.net ●

Comité des donateurs /

Une présence forte des équipes sur le terrain

Le Comité

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

En savoir plus sur : journeedonateursmmdm.org

L'assemblée des donateurs ne pourra se tenir à l'automne, comme nous l'espérons. Trop d'incertitudes liées au Covid-19 pèsent encore sur l'organisation de cette journée. Nous réfléchissons aux alternatives qui nous permettront quand même de partager avec vous ce moment privilégié de rencontre entre les donateurs et les acteurs de Médecins du Monde.

Médecins du Monde est sur le terrain, nous le vérifions quotidiennement avec le siège. À Calais, l'équipe des Hauts-de-France se bat pour garantir l'accès à l'eau des migrants. À Paris, les maraudes auprès des plus précaires permettent de dépister et de distribuer des masques. La protection des mineurs non accompagnés est consolidée quand les autorités refusent de les assister. En Guyane, les équipes tentent de répondre à une situation dramatique. Ailleurs, dans plus de trente pays, il s'agit d'intégrer aux missions existantes des actions contre le Covid-19, en formant et en accompagnant le personnel soignant.

Pour amplifier son plaidoyer, et dans un souci d'altérité, Médecins du Monde développe une solidarité nationale et internationale qui se veut plurielle, multiforme, en fortifiant alliances et partenariats. Donateurs, nous témoignons de la force de cet engagement. ●

Léguiez-nous
votre humanité !

Entrez dans l'histoire de Médecins du Monde

Nous rencontrons régulièrement des personnes passionnantes qui, après une vie d'engagement, s'interrogent sur la façon de faire perdurer leurs convictions aux côtés de Médecins du Monde. Et si, vous aussi, vous envisagiez la possibilité de lier votre histoire et la nôtre pour longtemps, même après votre départ ?

En choisissant de soutenir Médecins du Monde par un legs, une donation ou une assurance-vie, vous entrez dans la grande histoire de notre association. Vous transformerez le fruit d'une vie en actions pour un accès universel à la santé.

Si vous réfléchissez à cette possibilité, sachez que nous avons revu l'ensemble de nos documentations sur la transmission de patrimoine. Une nouvelle brochure, mais, aussi, surtout, un site internet dédié : legs.medecinsdumonde.org !

N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir plus d'informations. Nous serons à votre écoute et porterons une attention particulière au respect de la confidentialité.

Le service relations testateurs



Posez votre question,
L'équipe du Service Relations
Testateurs vous répondra !

legs@medecinsdumonde.net - 01 44 92 14 42

Médecins du Monde — Service Legs
62 rue Marcadet, 75018 PARIS



adfrimtas © Sinawi Medline

ENTREZ DANS L'HISTOIRE DE MÉDECINS DU MONDE ET LÉGUEZ VOTRE HUMANITÉ.

LEGS • DONATIONS • ASSURANCES-VIE Demandez notre brochure.

Oui, je souhaite recevoir gratuitement et en toute confidentialité votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.

Nom : Adresse :

Prénom :

Téléphone : CP :

E-mail : Ville :

À retourner sous enveloppe non affranchie à :
 Médecins du Monde
 Service legs
 Libre réponse n°30601
 75884 Paris CEDEX 18
 Ou connectez-vous sur
legs.medecinsdumonde.org



Une équipe à votre écoute vous informe et vous accompagne en toute confidentialité.
 Contactez notre service legs,
 par téléphone au 01 44 92 14 42 ou par mail : legs@medecinsdumonde.net

Les informations recueillies sur ce formulaire vont faire l'objet d'un traitement informatique par Médecins du Monde et ses éventuels sous-traitants, destinées à des fins de gestion interne, conformément aux réglementations française et européenne en vigueur. Vous pouvez vous opposer à ce traitement et disposez d'un droit d'accès et de portabilité, de suppression, de rectification et de limitation des données en contactant le service legs, donations et assurances-vie par téléphone au 0 800 014 014. Vous avez toujours aussi la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.



206024 MDM20 APB